

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (Mt 5, 1-12)

- 01 Quand Jésus vit la foule, il gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent.
02 Alors, ouvrant la bouche, il se mit à les instruire. Il disait :
03 « Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux !
04 Heureux les doux : ils obtiendront la terre promise !
05 Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés !
06 Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés !
07 Heureux les miséricordieux : ils obtiendront miséricorde !
08 Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu !
09 Heureux les artisans de paix : ils seront appelés fils de Dieu !
10 Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : le Royaume des cieux est à eux !
11 Heureux serez-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi.
12 Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux ! C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.

Copyright AELF - Paris - 1980 - Tous droits réservés

« Soyez dans l'allégresse »!

Une amie de longue date m'a demandé un jour de commenter cet évangile lors d'un événement très important : son mariage. J'avoue avoir été surprise par son choix : les béatitudes ne sont pas des invitations très conventionnelles au bonheur... Elles n'invitent pas à tailler sa place au détriment des autres, à avoir une assurance en soi sans faille ou à polir sa réputation... au contraire! Il est difficile pour nos oreilles contemporaines d'entendre des affirmations telles que: « Heureux les pauvres de cœur », « heureux les doux », « ceux qui pleurent », « ceux qui ont faim », « ceux qui pardonnent » ou encore, « si l'on vous insulte... », sans penser à un certain courant doloriste dans l'Église catholique.

Mon amie, qui est bien de son temps, m'a fait réfléchir sur la portée de ce texte. Sans pouvoir l'expliquer, elle était fascinée depuis longtemps par ce passage. En lisant et relisant les Béatitudes, elles ont fini par résonner aussi en moi.

Ces invitations à la joie de la part du Christ prennent leur origine dans une expérience de vie, de vie en *relation*. Lorsqu'on choisit de tisser des liens pour longtemps, ceux-ci se nourrissent des multiples recommencements, et donc du pardon que ces recommencements exigent, d'une certaine indigence du cœur mettant à nu nos limites à l'amour, de bien des larmes parfois devant les continuels ajustements, des efforts de paix et de justice pour mettre en perspective nos rapports du moment parfois houleux et pour voir plus loin. Tout cela n'est pas très à la mode mais permet de construire un projet à long terme, même s'il n'est pas bien compris par l'entourage. Jésus, *hérald* du Père, exprime ici encore combien le regard de Dieu ne ressemble pas au nôtre. Le Dieu de la joie est celui qui voit au-delà des apparences nos laborieux efforts à miser sur les liens qui durent. Il affirme au cœur de notre pauvre obole : « Sois dans l'allégresse »!

Mon amie avait pressenti pour son couple cette joie qui demeure, tout comme Mère Teresa qui, bien que côtoyant tant de souffrances, n'hésite pas à lancer : « Ne laissez rien vous troubler au point de vous faire oublier la joie du Christ ressuscité¹ ».

Anne

¹ <http://www.djp.ch/dqp/paroles-mere-teresa.html>